## **FRANCE CULTURE**

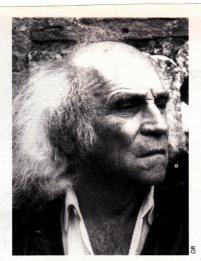
## **RADIO ARCHIVES**

**LUNDI 2, 0H05-1H** 

## Quand les montagnes se rencontrent

En 1951, Jean Gabin et Léo Ferré ont conjugué leurs talents, l'espace d'un chef-d'œuvre.

laire Chancel propose cette semaine dans Radio Archives un document étonnant dont le ton réaliste avait provoqué des réactions diverses lors de sa première diffusion en 1951: De sac et de corde, récit radiophonique digne de Sartre, de Carco ou de Mac Orlan, est signé Madeleine Rabero





et Léo Ferré. Les premières chansons du poète (entre autres le Bateau Espagnol) soulignent le réalisme du texte et semblent parfois le guider dans le lyrisme des chœurs et de l'orchestre de la Radiodiffusion française, placés également sous la baguette de Maître Léo. Car son ombre majestueuse submerge l'enregistrement tout entier et semble déjà résumer sa future carrière. Autre ombre titanesque, celle de Jean Gabin dont la voix légendaire esquisse un décor pour la dérive humaine. Chaque mot est un coup de poing. Chaque phrase, une larme retenue par pudeur ou par virilité. Parfois un «gratouillis», un défaut de mixage, ajoutent à l'intemporalité des idées exprimées le parfum suranné des enregistrements sur vinyl en une seule prise. Cinquante ans plus tard, le décor a changé mais le désespoir reste. Et les mots qui dérangent et qu'on n'ose plus dire, clament, plus que iamais, leur raison de se taire.

Léo et Jean sont dans un bateau

**Jacques Luent**